Memoires.

Sur deux grossesses contre nature

Par M. De Brambilla

La Comtesse N: N: née Princesse de Lichtenstein a eu de ses premiers couches le 2 Septembre 1764 un fils né avec un seul jambe, la jambe droite lui manquoit, elle etoit tronquée deux doigts au dessous le genou, et attaché au moignon, il y avoit une excroissance, qui formoit la figure de deux gros doigts, qui avoit meme dans leur corps deux os comme deux phalanges. Cette excroissance etoit mobile, et etroite dans son origine, j'ai proposé alors de l'oter d'abord, pour le mettre dans le cas en grandissant de porter une jambe de bois, et de pouvoir marcher sur le moignon, avec le mouvement libre du genou. Il y avoit des Chirurgiens qui croyoient; que cette excroissance ne s'augmenteroit point, mais l'effet fit voir le contraire, et un an et demie aprés, je fus obligé de l'amputer, et il marche, et monte á cheval aujourdhuit sur son moignon avec une jambe de bois aussi bien qu'un autre avec deux bonnes jambes.

Cette meme Dame l'année d'aprés eut une seconde couche heureuse d'un fils bien formé, qui vit encore.

La troisieme année Elle fut encore enceinte, mais l'enfant crut dans les ovaires gauches, et s'attacha avec ses membranes aux fimbries. Le ventre n'etoit gros que du coté gauche. Elle se porta pendant tout ce tems assez bien, jusques dans le cinquieme mois de sa grossesse, á trois heures aprés minuit du 1er Juin 1766 Elle sentit des douleurs tres fortes & brulantes, que l'on prit d'abord pour une colique, on employa des

ARC 17 d. 4 n° 75

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

moyennes pour la soulager, mais tout fut inutile, Elle eut souvent des defaillances pendant quatre heures, aprés quoi Elle prit des convulsions et mourut á huit heures de la meme matinée. Nous fimes l'ouverture du cadavre, et nous trouvames les membranes dechirées, et un enfant mâle bien formé dans le bassin, mort & inondé de sang, qui etoit sorti de l'arrière faix, laquelle avoit été en grande partie dechirée.

Il y a des Auteurs, qui ont ecrit des cas pareils, comme Bernardus Calvus, Camerarius, Antonius Benevoli, Santorinus, Walisnerus, Vanswietten, Petuna &c. Il y avoit des cas (: quoique rares :) ou la matrice est crevée dans le tems que la femme etoit en travail. Mais il n'y en a aucun á mon avis aussi interressant, que le suivant, qui me fut communiqué par Mr: d'Asinger Chirurgien Major du Regiment du Prince de Lobkowitz, un de plus experts de l'armee Imperiale.

Il y avoit a Postelberg une Marchande nomeé Medeshin qui se trouvoit en travail d'enfant sans pouvoir enfanter, elle me fit appeler a son secours. J'arrive: Je demande d'abord toutes les circonstances qui avoit precedées l'etat de la malade. On me dit, que cette femme avoit deja eu six enfants; que toutes ses couches avoient ete malheureuses, et que les enfants etoient mort peu de tems apres avoir été ondoyé. On ajouta que cette femme avoit crûe, il y avoit deux ans, comme elle le croyoit alors d'etre dans le cas d'un accouchement certain. Son opinion etoit d'autant mieux fondée, que depuis neuf mois elle n'avoit plus ses regles. Elle avoit appercue le mouvements du foetus. Outre cela qu'elle avoit le ventre aussi gros que dans l'etat actuel. Enfin elle sentoit les meme douleur, qu'elle avoit coutume de sentir, lorsqu'elle etoit prete d'accoucher. Tous ce symptomes parurent á la sage femme des

preuves convaincantes d'une veritable grossesse, et d'un accouche-
-ment prochain. Elle exhorta donc la malade à seconder les efforts
de la nature, mais en vain, car aprés trois jours des souffrances
au lieu d'enfant, il sortit une quantité d'eau teinte de sang.
Peu de tems aprés les douleurs cesserent avec tous les autres ac-
-cidens à l'exception des mouvemens du foetus, et de la grossesse
du ventre: Cette femme ne tarda pas à recouvrer ses forces. Elle
jouit pendant six mois d'une santé mediocre, lorsqu'elle fut de-
-rechef attaquée de memes douleurs comme cij devant. La sage
femme tacha pour la seconde fois de l'encourager, l'exhortant
à faire tous les efforts possibles, parcequ'elle etoit sur le point
d'etre heureusement delivré de son penible fardeau. La femme
qui n'avoit rien de si pressant, fit de son mieux, mais elle epuisa
inutilement ses forces au seul ecoulement d'une quantité d'eau
melée de sang. Les douleurs cesserent. Les autres accidens dispa-
-rurent. Cette ainsi que cette malheureuse femme fut assaillie
huit fois du meme mal dans l'espace de deux années depuis
1776 jusqu'en 1778. Cette suite d'accidens inutiles determina le
mari et le parens de la malade à croire qu'elle n'etoit pas en-
-ceinte, et que sa pretendue grossesse n'etoit que l'effet de la
seule suppression de ses regles. Dans cette fausse persuasion,
on lui prescrivit plusieurs remedes, qu'elle prit sans le moindre
effet. Ses regles resterent supprimées sans aucune diminution de
sa grossesse. Aprés un long usage des differens remedes cette feme
n'appercevant aucun changement, fut de plus en plus affermie
dans sa premiere opinion, surtout par les mouvemens du foetus
devenus plus frequens. Elle vivoit ainsi tranquille attendant
avec patience le moment ou il plairoit à Dieu de la delivrer
des ses angoisses. Enfin aprés avoir passé 33 mois dans cette
esperance elle vit arriver l'epoque de sa delivrance. Le 20 de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Novembre 1778 elle sentit tout à coup des douleurs extraordinaires dans toute l'enceinte du bas ventre, ou l'on ne pouvoit toucher sans irriter des douleurs, qui furent bientot suivies d'un ecoulement d'humeurs comme les autres fois. Le mal devenoit insupportable, et la sage femme croyant toucher au vraye moment, exhortoit sa malade à redoubler ses efforts. Elle passa quatre jours & quatre nuits dans les tourmens, lorsqu'on fut enfin obligé de la porter presque sans vie au lit. Le cinquieme jour mit fin à toutes ses souffrances. Je la trouvai aux abois, le pouls foible & changeant; Les extremités sans chaleur, la respiration tres difficile, une soif ardent, et point d'appetit. Le bas ventre etoit prodigieusement enflé, mais elle se plaignoit plus d'une pesanteur interne, que d'une douleur. Dans la region lombaire gauche & à travers j'appercus un corps dur, qui se portoit plus vers le dos; Mais comme la femme etoit grasse, et qu'elle avoit le corps tendu, il ne me fut pas possible de distinguer ce, que c'etoit. Dans la region hypogastrique je trouvai un autre corps, qui, en le touchant, etoit fort dur de la grandeur d'une tette d'enfant. J'examine enfin les parties genitales pour decouvrir, si la pretendu grossesse et les mouvemens du foetus etoient fondé ou non, et je trouve à ma grande surprise, l'orifice interne de la matrice, non seulement caleux, mais meme plutot cartilagineux. Je n'osois pas pour cela nier tout à fait la possibilité de la conception, et l'existence d'un enfant contre l'authorité de plusieurs Auteurs, qui en parlent savement. Dans cette crise, il ne me restoit d'autre partie à prendre, que de procurer tous les secours possibles à la malade qui commencoit a donner des marques de Cangrène. On fit l'usage du Quinquina avec le camphre et les fleurs de Chamomile, on appliqua sur le ventre des fomentations emmollients

des lavemens &c. La pauvre femme reduite á la derniere foiblesse me fit comprendre en prenant ces remedes, qu'elle sentoit de nouveau l'enfant se mouvoir, ce qu'elle n'avoit plus senti pendant deux heures de tems, et pour m'en assurer, elle porta ma main sur son ventre, et j'apperçus en effet les mouvements tres distingués, jè remarquai meme aisement la tette de l'enfant, qui etoit appuyée sur l'extremité de l'os des Isles gauche, par le relachement de l'enflure du ventre. Dans ce moment l'éxpirante etoit plus embarrassée de donner le jour á son fruit, que de conserver sa propre viè. Elle me demanda comment cela se pouroit faire ? Je lui repondis, qu'il n'y avoit qu'un seul moyen, celui de l'operation cesarienne; N'ayant pu s'y resoudre, elle mourut dans les douleurs le sixieme jour.

Le concours de tant de facheuses circonstances, etoit un presage bien evident de sa mort, aussi avois je preparé d'avance tout ce qui pouvoit faciliter l'ouverture du cadavre, enfin de sauver l'enfant, et de lui procurer la grace du Battême. Je fis d'abord appeller le Chirurgien de la Ville, qui avoit eté parfaitement instruit de l'etat de la malade, et de toutes les circonstances, qui lui etoient survenues, et les deux aides Chirurgiens de l'hopital militaire pour etre present á l'operation. J'ouvre le corps de la defunte avec toute la precaution possible par le bas ventre. A notre grand etonnement nous trouvames l'enfant hors de la matrice, couvert des intestins á travers du corps, appuyant la tette sur l'extremité de l'os Iliaque, et le reste du corps dans la region hypogastrique. Je ne fus point frappé á la verité de voir l'enfant sans le moindre signe de vie, n'etant occupé, que de le secourir, jè l'ai tiré du ventre de sa mêre, en lui otant le cordon ombilical, jè le fis mettre dans un bain preparé de vin, et d'herbes aromatiques, et je

lui frottai doucement tout le corps avec une eponge trempe dans du vin chaude, je fis appliquer sur sa tette de petits matelats remplis d'herbes aromatiques, qu'on avoit soin de tremper souvent dans du vin chaud. Je fis macher à une personne de clous de girofle, et souffler ensuite son haleine dans la bouche de l'enfant. On lui frotta aussi souvent le nez avec de la liqueur du corne de cerf succinée, ensuite avec l'esprit du sel ammoniac, et on lui donna un lavement irritant, l'enfant aprés avoir été traité de cette maniere sans interruption pendant 25 minutes, j'appercus avec une joye extraordinaire la palpitation de son cöeur. Pour mieux m'assurer du fait, je priai les assistans de le toucher, et d'un commun accent ils avouerent tous, qu'ils sentoient le mouvement du coeur, aussi bien que moi. Je fi continuer les remedes, et crainte, que le curé de l'endroit n'arriva trop tard, j'ondoyai l'enfant, qui donna meme pendant deux heures des signes de vie par le mouvement du cöeur, et l'attraction du du pied droit, aprés quoi il expira.

Je passai ensuite a examiner le reste du cadavre de la defunte. Je trouvai d'abord, que les secondines etoit attachées par une peau caleuse assez forte à la quatrieme vertebre lombaire, Une partie des secondines de meme qu'un morceau du peritoine long de quatre pouces etoit dejà infectée du sphacele. Les hydatides y etoient innombrables. Je decouvris dans la region hypogastrique, que la matrice etoit devenue tout à fait cartilagineuse, et d'une grosseur si enorme, qu'elle seule remplissoit toute la cavité. Sa partie superieure etoit garnie d'une infinite d'hydatides de la grandeur d'un oeuf.

Les ligaments de la matrice surtout les ronds surpasserent

la grosseur d'une pouce. Les trombes de Faloppe etoient tout couverts et renfermés, a peine y voyoit=on quelque vestiges des ovaires.

La cavité du bas ventre etoit remplie d'une quantité d'humeurs semblable á celle de l'amnion.

Le foy etoit d'une grandeur extraordinaire. La vesicule du fiel contenoit environ deux onces de matières. Tous les autres intestins etoient naturels & sains.

Vienne Le 5. Fevrier 1780.

A. Brambilla
Chirurgien du Corps de L.L.
M.M. Impées Royales Apostol. &c.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

No. B 75.

Grossesse contre nature